

gieux dans la discussion des affaires publiques ; que le clergé n'a de fonctions à remplir qu'à l'église et à la sacristie et que le peuple doit en politique pratiquer l'indépendance morale. Erreurs monstrueuses ! N. T. C. F., et malheur au pays où elles viendraient à prendre racine !... Les plus grands ennemis du peuple sont donc ceux qui veulent bannir la religion de la politique."

L'autorité de Jésus-Christ est universelle ; car il est Dieu ; car il est le Sauveur du genre humain ; car il est la fin de toutes les œuvres de Dieu, de toutes les institutions, de tous les ordres. Or l'Eglise représente et continue Jésus-Christ : "Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise." "Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel." "Tout est à vous, vous êtes au Christ, le Christ est à Dieu." Donc l'Eglise a la même autorité que Jésus-Christ sur toutes les institutions et sur tous les ordres, sur l'ordre politique comme sur l'ordre privé.

Le baptême fait de l'homme un chrétien, c'est-à-dire un disciple et un serviteur de Jésus-Christ. L'homme baptisé a l'obligation de croire en Jésus-Christ et de vivre de sa vie. Il ne peut pas croire en Jésus-Christ comme homme privé ou père de famille, et ne plus y croire comme électeur, député, sénateur, ministre ou roi : il doit croire en Jésus-Christ et régler ses pensées, ses affections et ses actions sur la foi de Jésus-Christ en allant aux urnes comme en conduisant une charrue, en parlant dans une tribune politique comme en conversant avec ses enfants, en gouvernant une nation comme en administrant une ferme. L'homme baptisé garde son caractère de chrétien non seulement quand il est solitaire, mais encore quand il est au milieu des multitudes ; non seulement au foyer domestique, mais au forum, dans les assemblées parlementaires, sur les marches du trône et sur le trône même. Puisqu'il garde partout son caractère de chrétien, il doit penser, parler et agir en chrétien partout, dans la vie politique comme dans sa vie intime.

DOM BENOIT.